



# DERVICHE

**théâtre croix-rousse**

**Bab Assalam** musique  
**Sylvain Julien** danse

créé en octobre 2019  
représentations au Théâtre de la Croix-Rousse  
10 > 13 mars 2020

contacts presse

**Astrid Laporte**

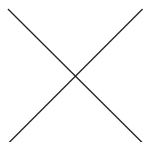
06 84 04 69 84

[a.laporte@croix-rousse.com](mailto:a.laporte@croix-rousse.com)

**Martine Desmaroux**

04 72 07 49 54

[m.desmaroux@croix-rousse.com](mailto:m.desmaroux@croix-rousse.com)



# DERVICHE

## concert dansé

Bab Assalam / Sylvain Julien

### GÉNÉRIQUE

#### musique

Bab Assalam

#### oud et chant

Khaled Aljaramani

#### percussions, oud et chant

Mohanad Aljaramani

#### clarinettes et live electronic

Raphaël Vuillard

#### danse et cerceaux

Sylvain Julien

#### lumières

Dominique Ryo

#### collaboration technique et son

Emmanuel Sauldubois

#### regards extérieurs

Jean Lacornerie & Heinz Lorenzen

#### regard danse

Annette Labry

#### lumières

Dominique Ryo

#### costumes

Céline Pigeot

#### production

Bab Assalam, L'autre côté du Monde

#### production | coproduction

Théâtre de la Croix-Rousse – Lyon  
Jérôme Rio

#### soutiens

DRAC Rhône-Alpes, Région  
Auvergne-Rhône-Alpes, Ville de  
Lyon, SPEDIDAM, ADAMI

#### Partenaires

Institut du Monde Arabe, Auditorium  
de Montélimar, La Cascade-Pôle  
Cirque, Espace Tonkin-Villeurbanne

### DATES ET HORAIRES

#### 10 > 13 mars

mardi 10 > 20h

mercredi 11 > 20h

jeudi 12 > 20h

vendredi 13 > 20h

#### scolaire

jeudi 12 > 14h30

durée 1h10

### RENDEZ-VOUS

bord de scène

jeudi 12 mars

à l'issue de la représentation

### ESPACE PRESSE

#### ACCÈS SÉCURISÉ AUX PHOTOS

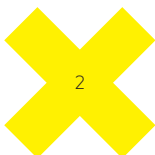
DEPUIS L'ESPACE PRESSE

IDENTIFIANT votre email

MOT DE PASSE pressetxr

patientez quelques secondes

et vous y êtes !



Théâtre de la Croix-Rousse / Place Joannès Ambre / 69004 Lyon

infos@croix-rousse.com / tél 04 72 07 49 50 / fax 04 72 07 49 51

Le Théâtre de la Croix-Rousse, association loi 1901, est conventionné et subventionné par la Ville de Lyon, la Direction Régionale des Affaires Culturelles Auvergne - Rhône-Alpes, la Région Auvergne - Rhône-Alpes et la Métropole de Lyon.

Licences d'entrepreneur de spectacles 1-1054499, 2-1054500, 3-1054505. Siret n° 313 915 019 00050. Code APE 9001Z.



**Le groupe franco-syrien Bab Assalam avec le circassien Sylvain Julien transcendent les musiques et les traditions pour composer un spectacle enivrant.**

En 2010, Bab Assalam donnait son dernier concert en Syrie à la citadelle d'Alep aux côtés d'une dizaine de derviches tourneurs. C'était une fête. Puis vint la guerre, les massacres et l'exil. Le groupe, aujourd'hui réuni en France, réinvente le mythe avec un concert « tourné » où la transe devient une poésie circassienne enchanteresse.

L'univers hypnotique de la danse soufie remonte au grand poète persan du XIII<sup>e</sup> siècle, Rûmî, qui prônait la quête d'une spiritualité intérieure, une mystique centrée sur la tolérance. Bab Assalam conjugue cette quête spirituelle avec une forme de spectacle renouvelée où les gestes se fondent pour faire corps avec la musique. Plus de derviches qui appartiennent au passé, c'est à Sylvain Julien qu'il revient de faire tourner le monde, lui qui jongle avec les cerceaux, toujours en recherche du mouvement perpétuel.

Bab Assalam compose une version occidentalisée du cercle du derviche. Ni texte, ni vidéo, ni histoire, mais une suite musicale transcendée par l'art du circassien, qui fait cohabiter les voix des deux musiciens syriens, entourés des ouds et des percussions, avec les sonorités contemporaines de la clarinette basse et de l'électro. Une ode à l'amour pour une longue transe qui nous mène à l'extase.

 [teaser du spectacle](#)



## origines, pistes de réflexion.

### soufisme

Le soufisme est une doctrine datant du VIII<sup>e</sup> siècle: un mouvement spirituel, voire mystique, au sein de la religion musulmane.

Il s'agit d'une voie d'élévation spirituelle par le biais d'une initiation (appelée tariqat) qui permet d'accéder à la connaissance cachée ou encore de pénétrer derrière l'apparence des choses.

*«Dans les cadences de la musique est caché un secret; si je le révélais, il bouleverserait le monde.»*

Comme dans tout mysticisme, c'est avant tout une recherche de Dieu et son expression peut prendre des formes très différentes.

De par ses aspects ésotériques, il est régi par des pratiques secrètes, des rites d'initiation, eux aussi variables selon les maîtres qui l'enseignent.

On peut également définir le soufisme comme une recherche d'états modifiés de la conscience.

Cette recherche de Dieu peut passer, chez certains soufis, par la musique ou la danse qui transcende la pensée.

C'est ce que pratiquait Djalâl ad-Dîn Rûmî, le fondateur des derviches tourneurs.

Rûmî fait partie du soufisme, la branche mystique de l'Islam.

### Djalâl ad-Dîn Rûmî (ou Rûmî) 1207/1273

Philosophe, musicien, mais aussi poète (25000 vers sur l'amour), chanteur, danseur, son nom est intimement associé à l'ordre des «derviches tourneurs» ou Mevlevi, l'une des principales confréries soufies qu'il fonda dans la ville de Konya (Turquie).

On lui doit l'apport à la spiritualité de la notion de beauté, d'art, l'importance de la musique, de la danse et de l'amour.

Son œuvre sera fortement inspirée de sa rencontre avec Shams de Tabriz, derviche errant venu d'Iran, considéré comme son maître spirituel qui lui dévoila les arcanes des sciences secrètes. Ce dernier aurait été, selon la légende, assassiné en 1247. Rûmî, inconsolable, aurait institué le fameux samâ qui renvoie à la notion d'audition spirituelle. Samâ désigne aussi une danse giratoire sacrée des derviches tourneurs soufis Mevlevi.

Les poésies mystiques chantées dans le samâ associent les thèmes de l'amant et de l'aimé, de l'ivresse spirituelle, de la nostalgie de la séparation avec l'être bien-aimé ou encore notre essence divine.

Revisiter la figure  
du derviche, ici  
et aujourd'hui  
avec ce qu'on est,  
avec son corps et  
des cerceaux, une  
quête joyeuse et  
néanmoins profonde

Bab Assalam

## derviches tourneurs

C'est le nom donné aux membres de l'ordre Mevlevi – fondé au XIII<sup>e</sup> siècle à Konya (située aujourd'hui au cœur de la Turquie) en référence à leurs mouvements de danses qui se rapprochent de ceux d'une toupie.

Les derviches tourneurs exercent leurs danses tourbillonnantes au sein d'une cérémonie appelée **sema** (semâ) en turc durant laquelle, ils effectuent des rotations sur eux-mêmes, d'abord lentement puis de plus en plus rapidement, au son d'instruments de musique traditionnels – tel le ney (flûte) ou le daf (tambour sur cadre) – jusqu'à l'atteinte d'une forme de transe.

La danse est ainsi considérée comme une prière, une élévation de la spiritualité jusqu'à la perfection, un dépassement de soi vers l'union suprême avec Dieu. On peut approcher cela d'une recherche d'état modifié de conscience en vue de l'expansion de l'être et du développement des capacités créatrices.

La danse des derviches peut être considérée comme une recherche de plénitude, une expérience personnelle et intime à travers la technique des tours giratoires.

La danse permet aussi bien de s'unir au cosmos, de ressentir l'unité esprit/corps que d'évacuer certaines tensions.

La technique mêle le chant, la danse et la musique.

Leur ronde symboliserait celle des planètes autour du soleil et autour d'elles-mêmes.

Sages parmi les sages, les derviches étaient reconnus pour leurs connaissances de l'univers.

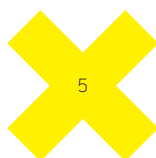
Les derviches tournent comme la terre autour du soleil, en suivant la rotation du mouvement des planètes, de gauche à droite.

La sensation de vertige (et de nausée) est naturelle, elle prépare le corps du danseur à l'extase, dite ivresse mystique.

La persévérance et le dépassement de soi sont nécessaires pour rejoindre cette voie spirituelle où l'esprit et le corps s'abandonnent pour une libération de l'âme.

Un corps sec dans  
un paysage de  
rondeurs qui danse  
sa vie et joue sa  
peau pour que son  
monde continue de  
tourner

Bab Assalam



## la musique

Nous restons à la recherche de cette rencontre entre Orient et Occident au cœur même du projet musical de Bab Assalam.

Nous souhaitons faire revivre cette pensée syrienne des Tourneurs d'Alep, mais de manière différente et totalement contemporaine. La musique soufie nous inspire depuis le début. Elle amène à la transe où les rythmes rappellent le battement du cœur.

Nous cherchons à nous inspirer de cette tradition, de cette quête de spiritualité intérieure, en nous nourrissant aussi de contes soufis, de philosophie, de sciences...

Nous nous inspirons de la **wasla** orientale (littéralement «ce qui relie en arabe») –comme la suite à la française– qui est une suite de pièces instrumentales et de chants d'un même maqâm (mode) allant du rythme lent vers une apothéose rapide. Elle emmène le spectateur vers une sensation de bien-être et d'enchantement, pour ne pas dire de transe. Le **Samâ** et le **Dikhr**, seront aussi très présents avec un travail tout particulier sur le souffle et le chant, très importants en musique soufie.

### les instruments

Les voix des deux musiciens syriens sont entourées de ouds et de percussions, du chalumeau (XVIII<sup>e</sup>), de la clarinette basse (contemporaine), du Sylphyo (clarinette électronique) et de la dernière invention: la Clariney (mélange entre la clarinette et le ney, la flûte orientale).

### la technologie

Dans la seconde partie du spectacle, le live électronique et le traitement du son en temps réel donneront la touche qui caractérise aujourd'hui Bab Assalam entre folklore et rock-électro.



© A. Sidoui

## Bab Assalam - histoire & biographies

### sur scène

Trois virtuoses –deux musiciens classiques syriens (ouds et percussions) et un clarinettiste français adepte de musique de chambre– nous entraînent dans un envoûtant voyage musical aux confins de la transe, entre world music et live-électro.

Un circassien, à la fois danseur, manipulateur d'objets et zélateur de cerceaux, revisite, ici et aujourd'hui, la figure du derviche, se jouant de la musique, du cercle et bien sûr du corps.

### Bab Assalam, l'histoire

#### Alep – Syrie, 2005

C'est à Alep, lors d'une résidence d'artistes, que leurs chemins se croisent. D'un côté les deux frères syriens et musiciens émérites que sont Khaled Aljaramani (l'un des maîtres incontestés du oud au Moyen-Orient) et Mohanad Aljaramani (percussions), de l'autre le clarinettiste baroque français, joyeusement «touche-à-tout», Raphaël Vuillard.

Entre Orient et Occident, Bab Assalam («la porte de la paix» en arabe) explore, avec une grande sensibilité et humanité, les frontières d'une world-music pleine de spiritualité (car imprégnée de pensée soufie) et de poésie qui fait mouche.

Depuis ses débuts, le trio multiplie les dates au Moyen-Orient, en Afrique et en Europe, avant d'enregistrer un disque chez AdVitam/Harmonia Mundi en 2008.

#### Lyon – France, 2011

Le temps de l'exil... La Syrie en proie au chaos, les deux frères Aljaramani ont fui et sont réfugiés en France. L'exil des deux musiciens syriens pousse le trio acoustique à un son plus rêche et plus électrique. «Avec l'exil, nous ne pouvions plus jouer pareil. Pour Khaled et Mohanad, venus en France avec leur bagage culturel et musical, la tradition n'avait plus de sens, quelque chose s'était brisé. Il fallait électrifier tout ça, occidentaliser par ce qu'il n'y avait pas au Moyen-Orient (ou très peu) : du rock (pas n'roll) et de l'électro», explique Raphaël.

C'est en 2012, lors d'une résidence, qu'ils rencontrent la guitare électrique de Philippe Barbier: le trio devient quartet et pose les bases de *Zyriab*, voyage au long cours qui s'inspire des histoires et du répertoire traditionnel des musiciens-poètes itinérants.

Bab Assalam réussit avec *Le Voyage de Zyriab* à marier des instruments qu'on n'a pas forcément l'habitude d'entendre ensemble (oud, clarinette) et à entremêler sonorités orientales ancestrales, riffs saturés à la guitare électrique

Maram مرام

le titre d'un album que l'on  
pourrait traduire par désir  
soufi

et expérimentations électro. «Nous chantons l'exil, raconte Khaled Aljaramani. Nous sommes un groupe engagé. Il y a de la nostalgie, de l'émotion, il y aussi du rire et de l'espoir dans ce que nous faisons.»

### histoire de ... rencontres

Adeptes de concert-spectacle «habillé» et habité, Bab Assalam invite au gré de ses créations des artistes de différents univers artistiques (marionnette, vidéo, cirque...), tissant sa trame entre Orient et Occident. Le trio virtuose y poursuit l'exploration d'une musique entêtante qui emprunte à la fois à la tradition orientale et à la musique baroque occidentale et se charge d'effets et bidouillages sonores apportés par le live électro.



© Valentine Brune



## Raphaël Vuillard

### clarinettes & live electronic

Une vie musicale hétéroclite...

1<sup>er</sup> prix au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (CNSM), spécialisé sur les instruments anciens, il se consacre pendant plus de dix ans à la musique d'orchestre, à l'opéra et à la musique de chambre sous les directions de J.C. Malgoire, M. Minkovski, C. Rousset, F.E. Comte...

Compositeur et interprète pour le spectacle vivant, il voyage du baroque au XXI<sup>e</sup> siècle pour se plonger corps et âme dans la musique assistée par ordinateur. Il travaille ainsi pour Denis Plassard, Turak Théâtre, Delphine Gaud, Anne Courrel, Philippe Faure ou encore France 3.

... pour une musique vivante

Après de nombreuses tournées internationales, il rencontre, en 2005, Khaled Aljaramani en Syrie, avec lequel il fonde le groupe Bab Assalam. Entre compositions et improvisations, ils explorent les chemins d'une world music hypnotique qui s'inspire aussi bien de la musique soufie, de thèmes traditionnels orientaux, de musique classique que d'expérimentations électro.



© M. Cavalca

## Khaled Aljaramani

### oud & chant

Musicien syrien, considéré comme l'un des maîtres incontestés du oud au Moyen-Orient.

À la fin de ses études au Conservatoire National de Damas (CND), il travaille à son tour comme professeur de oud au CND et de musicologie à la Faculté (Institut de Musique) de Homs.

Passeur de la tradition de Munir Bashir et Nassir Shamma dont il fut l'élève, il joue avec l'Orchestre Oriental du CND, avec l'Orchestre Symphonique National de Syrie comme soliste.

En 2002, il rencontre Serge Tessot-Gay (guitariste du groupe Noir Désir) avec qui il crée InterZone.

Résident à la Fondation de Royaumont, il participe à de nombreux projets et créations.

Compositeur confirmé, il écrit des pièces pour oud solo et des pièces de musique contemporaine orientale. Il est régulièrement invité à se produire en solo et diffusé sur France Musique.

Il joue également dans plusieurs formations en France et dans le monde entier, notamment avec le chanteur Abed Azrié, Aka Moon, Marc Nammour ou encore Fabrizio Cassel.

Le trio Bab Assalam, fondé avec le clarinettiste Raphaël Vuillard en 2005, est son projet de cœur.

Il est actuellement réfugié en France.



© M. Cavalca

## Mohamad Aljaramani

percussions, oud & chant

Il est le cadet de la grande famille de musiciens syriens Aljaramani.

Après avoir étudié la percussion et la composition à l'Institut Supérieur de Musique de Damas, il est membre de plusieurs orchestres (dont l'Orchestre de Musique Arabe de Damas, Opéra de Damas ou encore diverses formations du Conservatoire National Supérieur de musique de Damas) et se produit dans de nombreux festivals en Syrie, au Moyen-Orient, en Europe et maintenant en France (Mucem, Institut du Monde Arabe).

Il collabore avec de nombreux artistes, dont Abed Azrié, Dorsaf Hamdani, Hamam Khairy, Noma Omran ou le groupe Exil; il est également musicien pour la Comédie de Valence.

Il rejoint Bab Assalam en 2007 lors d'une tournée au Moyen-Orient; il a aussi participé à l'enregistrement du 1<sup>er</sup> album en 2008, sorti chez Harmonia Mundi.

Il est actuellement réfugié en France.



© M. Cavalca

## Sylvain Julien

danse, cerceau

Diplômé en 2004 du Centre National des Arts du Cirque (CNAC), ce jongleur initialement de balles – également manipulateur d'objets improbables – a multiplié les rencontres avec des chorégraphes et des créateurs de cirque (Denis Plassard, Phia Ménard, Nathan Israel, La mondiale générale, Cheptel Aleïkoum, etc...), mais aussi avec des musiciens (entre autres le Trio Esquina du bandonéoniste César Strocio, le quartet de jazz l'Impérial Orphéon, l'Ensemble Cairn). Une diversité des projets qui va de pair avec une diversité de ses pratiques et des objets avec lesquels il travaille. C'est en 2013 qu'il crée *Íopido (ou l'inverse)* qui pose les bases d'un vaste projet avec et autour du cerceau avec l'idée (vaine) de faire le tour de cet objet.

Il cultive depuis l'obsession du cercle et des cerceaux tout en développant un vocabulaire singulier fait de contraintes, d'exploits, d'étrangetés et d'énergies variées.



© G. Edelín